

crispe avec une énergie virile indiquant clairement tout ce qu'avait de redoutable ce patriote ardent et déterminé.

Ce n'est pas un soldat grisé par l'odeur de la poudre ou entraîné par la fièvre du combat. Il ne se précipite pas en aveugle au milieu d'un carnage, mais il guide ses compagnons, ses frères. Une colère indignée, une fermeté inébranlable, une abnégation de soi pour une cause sacrée : tels sont les sentiments qui se lisent sur le masque marmoréen que l'artiste a si heureusement creusé.

La tête est surtout remarquable. Ce n'est pas le portrait de Chénier. Outre l'absence de documents suffisants pour le reproduire, l'artiste a senti qu'il devait plutôt symboliser le courage civique que reproduire les traits d'un soldat, glorieux sans doute, mais qui est tombé au milieu d'une poignée de héros obscurs dont les noms ne sont même pas parvenus jusqu'à nous.

Indépendamment de cette raison historiquement valable, il y en avait une autre qui, au point de vue artistique, plaidait en faveur de l'impersonnalité physique du grand citoyen que le magistral ciseau de Hébert doit immortaliser. La voici :

Chénier portait un collier de barbe qui pouvait ponctuer l'énergie et la bonté de son caractère ; mais les conventions artistiques n'admettent pas cet ornement naturel chez les guerriers. En se rapprochant de la vérité, pour représenter Chénier, il fallait sacrifier ces conventions si profondément enracinées, et enlever au héros l'air martial sans lequel son dévouement et son courage prendraient, figés dans le bronze, une apparence bourgeoise nuisible à l'admiration profonde que nous devons à son souvenir.

La figure de Chénier est glabre, ce qui est conforme aux traditions. César, Frédéric le grand, Napoléon, Hoché, etc., étaient imberbes, et la représentation de ces personnages ne diminue pas l'idée de force et de courage que nous nous faisons d'eux. De longs cheveux tombent sur sa nuque, et indiquent ainsi un soldat-citoyen. L'expression de son visage marque une grandeur farouche. Chénier sent la responsabilité qui pèse sur lui, et l'on a l'impression que cet homme de fer a fait le sacrifice de sa vie. Il y a quelque chose d'auguste dans la sainte colère qui convulsionne cette face ; il n'y a rien de bas, rien de vil, rien d'inavouable dans la fureur concentrée lisible sur les traits du martyr d'une grande cause.

C'est une œuvre puissante qui fera honneur à notre concitoyen Hébert.

Le piédestal, très simple, c'est-à-dire parfaitement approprié et tranchant par sa sobriété architecturale

avec les souvenirs tant ultérieurs évoqués par le sujet qu'il élève, portera sur ses quatre faces les inscriptions suivantes :

Sur la face principale, celle qui frappera l'œil de l'admirateur qui considérera l'œuvre de front, on lira, surmontant un écusson de gracieuse fantaisie portant en devise : *Vive la Liberté*, cette inscription dédicatoire :

AU
DR CHÉNIER
SES CONCITOYENS

1894

Je pense qu'il conviendrait mieux de mettre simplement

A
CHÉNIER
SES CONCITOYENS

Pour un homme mort en combattant au nom de la Liberté, cette inscription serait plus démocratique, c'est-à-dire plus conforme aux idées de Chénier citoyen. Dans la lutte soutenue par ce patriote, le docteur n'a joué aucun rôle.

A gauche, l'inscription portera ces lignes empruntées à un historien :

*Chénier se multiplie
et tient tête à l'orage.
Sanglant, échevelé, noir
de poudre, on le voit
grandir.....*

A droite, on inscrira :

*Soyez
Tranquilles, il y en
aura de tués parmi
nous ; vous prendrez
leurs fusils.*

C'est l'heureuse paraphrase de cette admirable apostrophe napoléonienne :

Soldats ! vous manquez de tout ? L'ennemi en a !...

La quatrième face répètera sans doute à la postérité les noms des promoteurs de cette œuvre nationale.

Eriger une statue à Chénier, ce n'est pas seulement payer un juste tribut à la mémoire de cette grande figure historique ; ce n'est pas seulement fixer une page de nos annales, malheureuses mais glorieuses, par la pierre et l'airain ; c'est encore nous honorer aux yeux de nos descendants en élevant